

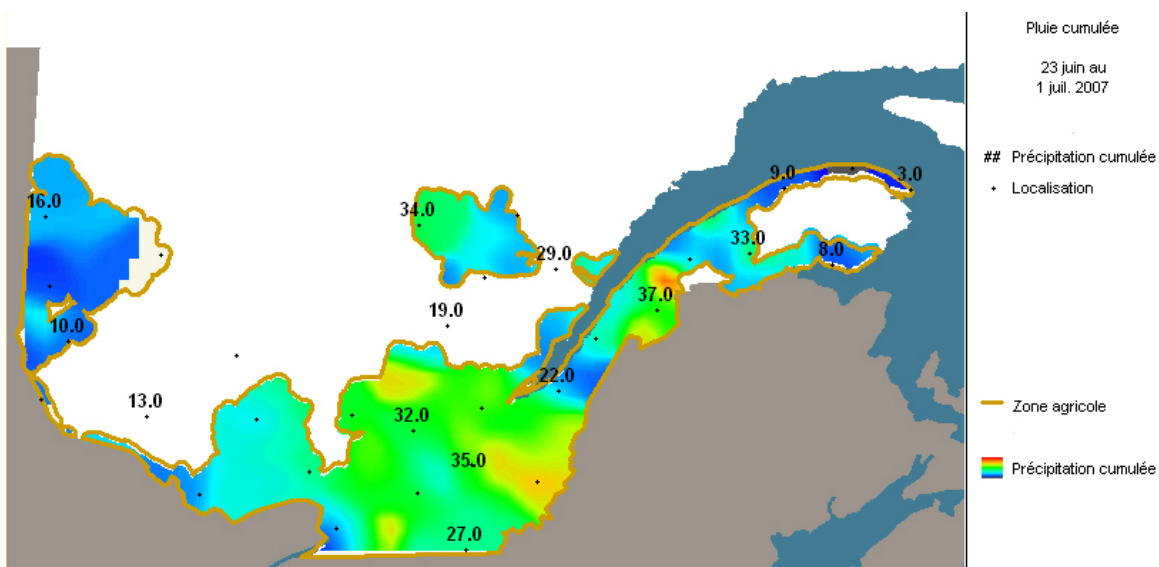


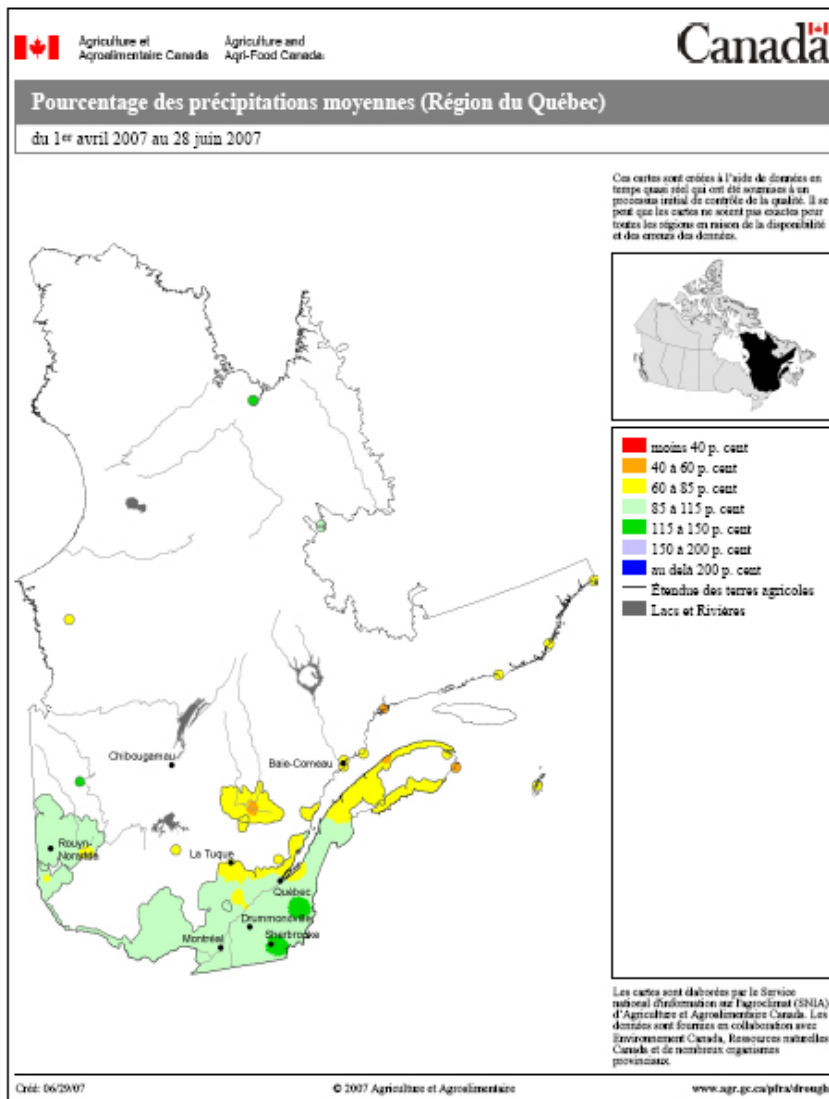
EN BREF :

- Climat : températures chaudes à fraîches, précipitations variables et orages.
- Culture : humidité des sols variable allant du manque à l'excès.
- Grêle : présence dans certaines localités, aucun dommage rapporté.
- Doryphore : traitements en cours, dépistez vos champs attentivement.
- Doryphore : diminution de l'efficacité de l'ADMIRE dans certains champs.
- Altises : diminution des populations causée par les traitements contre le doryphore.
- Pyrale du maïs : consultez les avertissements du réseau maïs sucré.
- Mildiou : risque modéré à élevé, adoptez la stratégie locale appropriée.
- Rhizoctonie : nouvelles terres versus les terres déjà cultivées en pomme de terre.
- Maladies virales : quelques cas importants – Goldrush autosemence.
- Carences minérales : pertes par lessivage dans certains secteurs.
- Primeur : la récolte semi-manuelle se poursuit dans deux régions.
- Gale : début des observations, observations préliminaires de la chloropicrine.
- Biosécurité : document de l'ACIA.

CONDITIONS CLIMATIQUES

La première moitié de la semaine dernière a été caractérisée par des températures chaudes le jour (25 à 31 °C) et tempérées la nuit (15 à 19 °C). Durant cette même période, il y eût des orages importants les mardi (26 juin) et mercredi (27 juin) apportant des précipitations modérées à élevées selon les secteurs. Les conditions climatiques du mardi (26 juin) ont été particulièrement chaudes et humides avec une température humidex de 40 °C dans certaines localités. La seconde moitié de la semaine a été plus ensoleillée avec des températures plus fraîches (8 à 22 °C). Certaines localités ont également reçu d'autres précipitations, plutôt faibles, durant cette seconde moitié de la semaine.





CONDITIONS CULTURALES

Cette année, les cultures de pomme de terre sont, dans l'ensemble, très belles jusqu'à maintenant. Plus précisément, il est possible de constater les faits suivants :

- En zone sableuse, les plants de pomme de terre ont été affectés par un flétrissement léger à majeur, et ce, le mardi (26 juin), soit lors de la journée la plus chaude.
- Les pluies de la semaine dernière ont permis au sol de s'humidifier.
- Dans certains secteurs (Île-d'Orléans et Centre-du-Québec), les pluies reçues ont été bénéfiques en bonifiant les conditions de sol pour la croissance des plants.
- Dans d'autres secteurs, comme Lanaudière, les pluies ont été des plus bénéfiques, car les sols étaient devenus très secs et la chaleur extrême avait engendré le flétrissement des plants de pomme de terre. Cependant, en sols sableux, les pluies ont été insuffisantes, inférieures à 1 pouce (25 mm), et l'irrigation s'est avérée nécessaire.
- Pour d'autres secteurs (Trois-Rivières), les pluies intenses ont engendré des surplus d'eau dans les sols, empêchant l'entrée dans les champs pour quelques jours.
- Dans le Bas-Saint-Laurent, il est rapporté de la levée inégale dans plusieurs champs.

POURRITURE DES PLANTONS

Dans le Bas-Saint-Laurent, un cas de la pourriture des plantons a été observé dans un champ de Chieftain.

DOMMAGES PAR LA GRÊLE

La semaine dernière, les orages violents qui sont survenus étaient accompagnés de grêle dans certains secteurs comme Trois-Rivières. Cependant, jusqu'à maintenant, aucun observateur ne rapporte des dommages importants dans les champs de pomme de terre.

DORYPHORE

Champs non traités à la plantation

Près de Québec, une première intervention contre ce ravageur est en cours depuis le 25 juin. À l'Île-d'Orléans, 80 % des champs ont été traités jusqu'à maintenant. L'efficacité des interventions est bonne mais non parfaites dans tous les champs. Les produits ASSAIL (acétamipride) et ACTARA (thiaméthoxam) sont utilisés majoritairement. Dans certains champs, la lutte imparfaite contre le doryphore est associée à la pluie survenue à la suite des traitements ou au volume insuffisant de bouillie. Toujours près de Québec, des masses d'œufs et de « vieux » adultes sont observés. Dans le Bas-Saint-Laurent, les éclosions d'œufs ont débuté. Près de Montréal, les grosses larves sont présentes et commencent à tomber au sol. On compte de 1 à 3 traitements insecticides selon les populations de doryphore.

Champs traités lors de la plantation

De façon général, on observe toujours une lutte efficace contre le doryphore dans les champs où il y a eu un traitement à l'imidaclopride (ADMIRE, GENESIS) ou au thiaméthoxam (ACTARA) dans le sillon ou des plantons. Cependant, on observe plus de masses d'œufs dans les champs traités avec l'imidaclopride lorsqu'il s'agit d'un traitement de semences. Dans Lanaudière, quelques cas sont rapportés où l'imidaclopride perd de l'efficacité, car il y a observation d'éclosion de larves ou une augmentation des dommages par les adultes en bordures de certains champs. Puisque les précipitations n'ont pas été excessives depuis le début du printemps, il y a lieu de croire que le doryphore de la pomme de terre puisse avoir développé de la résistance à l'imidaclopride. Cependant, aucun test de laboratoire n'a été réalisé, à partir des populations de doryphores présentes dans les champs en 2007, pour vérifier la présence de doryphores résistants à l'imidaclopride.

ALTISES

Les populations d'altises subissent présentement une forte diminution causée en grande partie par les traitements effectués contre le doryphore.

VER GRIS

Dans certains champs de divers secteurs, quelques tiges coupées ont été observées, mais aucun observateur ne rapporte une infestation nécessitant un traitement.

PYRALE DU MAÏS

On observe des adultes de la pyrale du maïs dans certains champs. Consultez les [avertissements du réseau maïs sucré](#) pour connaître la période propice des traitements dans votre secteur. Traitez seulement si vous avez déjà eu des dommages basés sur votre historique de culture de pomme de terre.

PUNAISE TERNE

On observe un début d'activités dans certains champs.

CICADELLES

Aucune observation.

PUCERONS

Aucune observation.

MILDIU

Avec les pluies récentes, le risque de développement du mildiou s'est accentué passant à « modéré » dans la majorité des secteurs. De plus, dans certaines localités, les pluies intenses ont même fait grimper l'indice de risque à « élevé ». Par ailleurs, surveillez les conditions locales principalement en ce qui concerne les précipitations. Observez bien votre période de mouillure du feuillage (pluie, rosée, etc.). Compte tenu des informations précédentes, les traitements doivent être faits d'une façon rigoureuse. Dans les secteurs à risque modéré, des traitements aux 7 jours devraient être une consigne à adopter avec un fongicide protectant. Pour les localités affectées par les fortes pluies, l'emploi d'un fongicide pénétrant est pertinent. Surveillez attentivement le degré de recouvrement de votre feuillage. Consultez les bulletins d'information **No 02** du 4 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b02pdt07.pdf>) et **No 03** du 18 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b03pdt07.pdf>) sur le mildiou ainsi que l'avertissement **No 07** du 13 juin 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07pdt07.pdf>) afin de vous aider à prendre la meilleure décision. N'oubliez pas de détecter et de détruire tous les rebuts de pomme de terre dans votre secteur qui peuvent être des sources d'inoculum du mildiou pouvant contaminer vos champs de pomme de terre.

BRÛLURE HÂTIVE

Jusqu'à maintenant, aucune observation de la brûlure hâtive près de Québec. Près de Montréal, début des symptômes dans les champs de pomme de terre de primeur.

RHIZOCTONIE

À l'Île-d'Orléans, on rapporte des infections variables allant de faibles à modérées, mais celles-ci sont moins importantes qu'en 2006. Dans les champs dépistés, le QUADRIS (azoxystrobine), qui a été appliqué dans le sillon, offre une lutte efficace contre la rhizoctonie. Des observations, réalisées dans les champs d'un producteur de la région des Laurentides, démontrent l'importance des rotations de cultures concernant l'incidence de la rhizoctonie. Dans la section nouvellement cultivée en pomme de terre, peu ou pas de rhizoctonie était visible alors que dans la section où il a de la pomme de terre depuis deux années consécutives, l'indice des dommages par la rhizoctonie était modéré à élevé. Cette observation indique que cette maladie peut prendre de l'ampleur rapidement seulement après quelques années en culture de pommes de terre, et ce, même dans un champ qui a été exempt de cette culture auparavant.

MALADIES VIRALES

On observe passablement de maladies virales causant des symptômes de mosaïque foliaire dans certains champs. Les cas rapportés sont généralement de l'autosemence. La variété Goldrush est la plus fréquemment rapportée pour être affectée par les maladies virales.

MAUVAISES HERBES

Dans des champs de pomme de terre, certaines mauvaises herbes risquent de devenir problématiques. Il s'agit principalement de l'amarante à racine rouge, du chou gras, de l'herbe à poux et de la sétaire. Certains cultivars ont vu leur croissance ralentir par l'application du SENCOR (métribuzine) et/ou du LOROX (linuron), mais le tout s'est finalement remplacé.

CARENCE MINÉRALES

La semaine dernière, les pluies, localement importantes, ont pu engendrer des pertes d'engrais par lessivage. En effet, dans certaines localités, il y a eu de 2 à 3 pouces d'eau (50 à 75 mm). Cette situation pourrait éventuellement engendrer l'apparition de symptômes de carences minérales. Pour pallier à ces carences potentielles, nous recommandons l'addition, lors du buttage et/ou par application foliaire, d'une fertilisation compensatoire azotée et/ou potassique dans les champs de pomme de terre soumis à de telles conditions.

Dans Lanaudière, on rapporte dans certains champs des extrémités foliaires brunies. Certains observateurs soupçonnent des carences en éléments minéraux, mais on attend la confirmation du Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ.

PRIMEUR

La récolte de pomme de terre de primeur récoltée manuellement se poursuit en Montérégie-Ouest et a commencé avec la variété Envol dans Lanaudière.

GALE

La semaine dernière, des observations préliminaires ont été faites pour évaluer l'importance de la gale. Il est encore trop tôt pour anticiper l'ampleur de cette maladie en 2007. Dans les champs problématiques, les observations préliminaires réalisées dans les essais avec la chloropicrine semblent intéressantes. Par contre, le coût excessivement élevé de ce produit pourrait décourager certains producteurs.

BIOSÉCURITÉ EN PRODUCTION DE POMMES DE TERRE AU QUÉBEC

Vous aurez accès à un document de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) intitulé : « Lignes directrices en biosécurité visant les intervenants agricoles en production de pommes de terre au Québec » en consultant le lien Internet suivant :

http://www.agrireseau.qc.ca/pdt/documents/CFIA_ACIA_LignesDirectrices_Tous%20les%20intervenants.pdf.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome - Avertisseur
610, rue Amélie – Trois-Rivières (Québec) G8T 8J9
Téléphone : 819 378-0669 – Télécopieur : 819 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pomme de terre – 3 juillet 2007